

## La métamorphose du Festival Tibor Varga

Le Festival International de musique Sion-Valais nous dévoile discrètement son secret

Les ombres chinoises défilant sur la carapace des quarante ans du Festival International de musique, dans le magnifique paysage valaisan, ne perturbent pas les visages sereins de la nouvelle direction établie à la veille du Festival 2002. La musique est un art privilégiant l'instant présent par définition. C'est à travers cette vision que Jean Bonvin, président du Festival Sion-Valais évoque le passé, le présent et l'avenir du Concours et Festival international valaisan.

Effectivement, l'année dernière, une métamorphose estivale nous dévoilait ses nouvelles ailes ; le Festival Tibor Varga donne naissance à une nouvelle direction artistique portée par Maître Shlomo Mintz. Jean Bonvin est un président charismatique, professeur à l'IDHEAP (Institut des Hautes Etudes en Administration Publique), président Emeritus de l'OCDE à Paris : il a mené une carrière internationale. Son sens de la diplomatie, ses grandes compétences font de lui l'acteur idéal de l'entreprise aussi délicate qu'idéaliste que représente un Festival international. Il a su, en quelques mois, poser les jalons indispensables afin de redresser une crise financière dont le Festival Tibor Varga était victime. Jean Bonvin, très discret, ne désire pas évoquer le passé du Festival 2002, du moment où, malgré les propositions de collaboration faites à Maître Tibor Varga, ce dernier décidait de retirer son nom, synonyme de patrimoine : « j'ai toujours un grand respect pour l'œuvre de Maître Varga. Nous avons repris la direction du Festival, en 2001, avec une dette de 450 000 francs et nous avons résolu ce problème. Ceci a impliqué des décisions radicales, une nouvelle vision du futur de même que la dimension de la collaboration et le sens de l'équité. »

### 40 ans et toujours jeune

Il confirme sa vision humaniste et philosophique : « La véritable jeunesse est une qualité qui ne s'acquiert qu'avec l'âge. Cocteau semble avoir inventé ce joli paradoxe pour le Festival international de musique de Sion-Valais. Certes, notre Festival a 40 ans, il sert un art et des œuvres qui ont traversé les siècles, mais il est plus que jamais animé par le souffle de la jeunesse, grâce à son ouverture sur un monde musical en constante évolution, par son esprit novateur et au moyen de l'enthousiasme

de son nouveau directeur artistique, Maître Shlomo Mintz. Il nous apporte un immense talent et une excellente réputation, la meilleure des cautions artistiques et pédagogiques. »

Shlomo Mintz refuse de répondre à toute question concernant l'ancienne direction artistique. Il désire uniquement servir le monde artistique musical et répondre à l'attente honorable de Jean Bonvin : « diriger un concours qui soit totalement intègre et équitable ». Jean Bonvin nous explique cette intention : « le Jury ne doit pas être un jury répressif, il doit agir en qualité de pédagogue. Il doit renoncer à l'opacité du jugement d'un candidat exclu qui pourrait être ressentie comme un échec. Le but du concours

n'est pas l'aspect purement compétitif mais plutôt formateur. Les candidats ont le droit de connaître les raisons et critiques du jury. À ces fins, ils reçoivent, entre autres, des conseils de Maître Shlomo Mintz ». Jean Bonvin nous confirme l'intégrité de l'actuel directeur artistique : « lors de la sélection des 70 candidats inscrits en mai de cette année, il devait limiter le nombre à 30, mais des documents audiovisuels de mauvaise qualité desserviraient deux candidats. Ne pouvant se fier à ces documents alors que les qualités de ces candidats semblaient bonnes et pouvaient se révéler surprenantes lors du concours, le nombre de candidats a été augmenté à 32..., il a tant de respect pour l'expression artistique qu'il n'a pu les exclure ... »

Shlomo Mintz précise : « Notre monde est en pleine mutation ; nous sommes confrontés à la mésentente, à l'intolérance et à la division. L'art est le moyen privilégié de l'expression individuelle et collective : miroir de nos appréhensions, il est aussi un prodigieux outil pour les dépasser et recréer l'harmonie. Aujourd'hui plus que jamais, il appartient à chacun d'entre nous de faire tout son possible, à sa manière unique et personnelle, pour promouvoir les arts et cultiver notre soif de beauté... ».

### Retombées économiques et culturelles

Le président du festival ajoute : « N'oublions pas qu'une saine gestion financière et un développement harmonieux engendrent des retombées positives très diverses :



*Pour préserver un esprit pédagogique et non compétitif, Shlomo Mintz donne des conseils à chaque candidat du concours.*

- dans le domaine pédagogique : nous invitons à Sion les meilleurs musiciens du moment. Pourquoi de ne pas offrir ceci au bénéfice des Institutions musicales (Conservatoire, HEM, Ecoles de Musique), en organisant des rencontres avec les artistes, des débats, des soirées de concert et des classes de maître ? Nous avons déjà un projet en ce sens : un jury d'enfants de 8 à 17 ans, musiciens, constitué de 9 membres y compris un président et un vice-président, est actuellement formé par Nicole Coppey, directrice de l'Ecole « Un, deux, trois, musiques... ».
- au point de vue économique : nous réinjectons environ un tiers de notre budget dans l'économie locale (hôtellerie, restauration, imprimeries...) et nous ne comptons pas, faute de statistiques en ce domaine, la plus-value que les activités culturelles offrent au Valais,
- en matière de développement : l'existence d'un pôle culturel actif constitue un attrait pour les entreprises extérieures. Dans les industries de pointe, comme dans les services, plus la main d'œuvre est qualifiée, plus elle recherche des sites à qualité de vie élevée (tels la Silicon Valley ou Sophia-Antipolis).

### Un jury d'enfants

Nicole Coppey précise le rôle du jury d'enfants : « les enfants ont été sollicités à participer à ce projet pour leur sensibilité musicale, leur engagement personnel et leur faculté d'adaptation, mais aussi pour leur complémentarité. L'idée est de donner un éclairage diagonal sur les prestations des candidats, en recourant au potentiel sensible, musical, expressif, imaginaire et créatif de l'enfant. La part de rêve que contient toute œuvre artistique trouve en effet un écho particulièrement intense dans le monde de l'enfance, monde de sensibilité primesautière, de fraîcheur et d'enthousiasme... ceci permet d'apprécier la communicabilité de l'œuvre et l'atmosphère qui se dégage de son interprétation. »

Jean Bonvin rappelle l'éthique d'accès au concours et son aspect démocratique : « il est important que tous, quelle que soit l'école d'où ils viennent, puissent participer au concours, bien-sûr tout en respectant une présélection rigoureuse sur cassette audiovisuelle. Le concours juge le talent et les compétences, non pas les diplômes ou la formation. » Quant aux collaborations possibles avec la Haute Ecole de Musique : « nous avons soumis des projets de collaboration à l'Académie de musique HEM, qui reflètent notre désir d'ouverture et d'échanges culturels et pédagogiques, nous sommes dans l'attente de décisions. »

Le festival aura lieu du 5 août au 18 septembre, traversant des teintes cosmopolites et variées du classique au contemporain et jusqu'au jazz... De grands artistes seront au cœur du Valais, tels que Brigitte Balleys, Brigitte Fournier, Christophe Einhorn, le Chœur Novantiqua, l'Orchestre de Genève, un récital de Shlomo Mintz et Adrienne Krausz, le Quatuor Vermeer avec Maître Shlomo Mintz et Fazil Say dans les couleurs jazzistiques... Les lauréats des concours 2002 et 2003 joueront accompagnés par l'Orchestre de Chambre Franz Liszt, à l'Eglise des Jésuites de Sion le 18 septembre et les trois lauréats du concours 2003 seront accompagnés par la Philharmonie de Prague, au Victoria Hall le 27 août. Lors de cette édition 2003, le festival semble nous dévoiler sa nouvelle identité, son image contrastée, mêlant tradition et innovation. La métamorphose transgresse le cocon afin de parvenir à la légèreté du papillon.

Marie-Laure de Beausacq